

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO
INSTITUT SUPERIEUR DES TECHNIQUES MEDICALES DE NYANKUNDE



Article 4

**VECU PSYCHOSOCIAL DES ENFANTS ORPHELINS DANS LES
MENAGES DE LA VILLE DE BUNIA**

IWUNGE KAKURA Benjamin¹, KAMBA AVETSE Picard²et AMUDA BABA Dieumerçi³

¹ Institut Supérieur des Techniques Médicales de Nyankunde

² Centre de Recherche Multidisciplinaire pour le Développement Bunia

³ Institut Supérieur de Techniques Médicales de Bunia

Résumé

L'objectif de cette étude était d'explorer le vécu psychosocial des enfants orphelins dans les ménages de la ville de Bunia. Elle a été conduite par la phénoménologie. Un échantillon de 43 enfants déterminé par saturation et sélectionné par échantillonnage en boule de neige a été utilisé. Les données ont été recueillies via des interviews semi-structurées, enregistrées, retranscrites en français et traduites depuis le swahili, puis analysées par identification de thèmes et sous-thèmes pour restituer fidèlement l'expérience vécue des participants.

Psychologiquement, les enfants montrent un sentiment de résignation face à la perte, souvent interprétée comme une volonté divine. D'autres subissent la stigmatisation au sein de leur famille, étant perçus comme porteurs d'une malédiction. Ils se caractérisent par un état psychologique empreint de culpabilité, d'anxiété, de démoralisation et de traumatismes, mais aussi par des troubles cognitifs et une sensation de coupure affective. Cependant, certains mettent en place des mécanismes de résilience et profitent de temps à autre d'un appui familial soutenant, ce qui les aide à s'ajuster. D'un point de vue social, les enfants orphelins cultivent des liens ambivalents avec ceux qui les entourent. Il y en a qui manifestent de l'admiration, de la dévotion et du respect pour les parents des autres enfants, tandis que d'autres éprouvent une grande tristesse, de la jalousie ou un sentiment d'absence. Les interactions avec les pairs et la communauté oscillent entre entraide mutuelle et exclusion due à la précarité matérielle. Dans le cadre de la famille élargie, certains profitent d'un soutien émotionnel et éducatif, tandis que beaucoup décrivent des situations d'isolement, de dévaluation sociale et d'abandon qui accentuent leur fragilité.

La perte des parents expose les enfants orphelins à des vulnérabilités psychologiques et sociales, telles que l'anxiété, la stigmatisation et l'isolement. Ils ont besoin d'un soutien combinant accompagnement psychologique et aide sociale et éducative. Ces interventions renforcent leur résilience et favorisent un développement équilibré.

Mots clés : Vécu, psychosocial, enfant, orphelin, ménage, Bunia.

Abstract

This exploratory qualitative study investigated the psychological and social experiences of orphaned children aged 10 to 17 in households in Bunia, Ituri (DRC). Conducted from May 31 to July 31, 2023, using a phenomenological method, the study included a sample of 43 children selected through snowball sampling until saturation. Data were collected via semi-structured interviews, recorded, transcribed in French, and translated from Swahili, then analyzed through thematic coding.

Psychologically, children displayed resignation toward parental loss, often interpreted as divine will, and some experienced familial stigma as “bearers of a curse.” Emotional effects included guilt, anxiety, demoralization, trauma, cognitive difficulties, and feelings of emotional detachment. Some children demonstrated resilience, occasionally benefiting from supportive family involvement. Socially, orphaned children showed ambivalent relationships with peers and the community, ranging from admiration and respect for other parents to sadness, jealousy, and a sense of deprivation. While some received emotional and educational support from extended family, many reported isolation, social devaluation, and abandonment.

These findings highlight the need for integrated interventions combining psychological support and social-educational assistance to promote resilience and balanced development.

Keywords: Lived experience, psychosocial, child, orphan, household, Bunia

Introduction

La perte d'un parent est pour un enfant une expérience extrêmement déstabilisante, caractérisée non seulement par un chagrin affectif, mais aussi par un bouleversement radical de son cadre social et de ses circonstances de vie. On estime que des millions d'enfants à travers le monde vivant sans l'un ou les deux parents, sont confrontés à d'importantes vulnérabilités psychosociales (UNICEF, 2021).

Selon un rapport de l'UNAF (2015), il y avait environ 170 millions d'orphelins à travers le monde, avec plus de 71 millions localisés en Asie. Cela met en évidence l'envergure et le sérieux de ce problème qui impacte les droits et l'évolution des enfants.

Le processus de deuil chez l'enfant qui a perdu ses parents est particulièrement complexe, du fait d'un développement psychologique et cognitif incomplet. Le décès prématuré d'un parent peut entraîner une anxiété de séparation, des problèmes d'attachement, de la dépression et des réactions somatiques ou comportementales. Les traumatismes antérieurs peuvent se raviver à chaque nouvelle perte, surtout chez les enfants ayant moins de 11 ans (Bacqué, 2007).

En Europe du Nord-Ouest, le deuil fragilise aussi l'enfant orphelin dans ses relations sociales. Les enfants endeuillés sont à risque de présenter des difficultés dans ses relations sociales, et en particulier de se sentir victimes d'intimidations et/ou de harcèlement (Berger, 2007).

En raison des problèmes de socialisation développée, l'enfant orphelin lui-même devient le principal obstacle à l'élaboration d'un projet de vie avec des substituts parentaux. La prise des drogues, les effets suicidaires sont à l'origine de manque de la personnalité de base pour leur bien-être (Bretherton et al, 2008).

Lamina (2020) souligne dans une étude menée en Algérie que le vécu de la perte parentale chez les enfants orphelins dépend de leur personnalité, de la qualité de leurs relations avec le parent décédé et de l'attitude de l'entourage. Cette perte peut provoquer des troubles psychologiques tels que l'anxiété, la dépression et la somatisation.

D'après Moustassem (2005), le traumatisme psychologique se traduit par un bouleversement émotionnel, une difficulté à comprendre l'événement, une souffrance affective et psychique, une instabilité émotionnelle, de l'isolement, des comportements nerveux ou chaotiques, des rêves perturbants, des sentiments de culpabilité, un déficit de concentration et également par la peur, le sentiment d'insécurité et divers symptômes somatiques.

En 2008, lors de la restitution du plan d'action issu de la 3^e conférence pédiatrique nationale sur la prise en charge des enfants affectés par le VIH/SIDA, la ministre kenyane du

Genre a indiqué qu'en 2005, 40 % des enfants ne vivaient pas avec leurs deux parents, étant orphelins d'un ou de leurs deux parents. Cette situation entraîne des conséquences graves, telles que la mortalité infantile, la consommation d'alcool et d'aphrodisiaques, ainsi que le proxénétisme (Mujawamaliya, 2008).

En Ituri, selon la coordination de l'ONG Help for Africa (2019), plusieurs enfants vivent sans parents, sans domicile ni encadrement, ni centre d'accueil.

Manzali (202 ???) a abordé le vécu des enfants et des adolescents issus des familles monoparentales en Ville de Bunia. Il a trouvé que, du point de vue psychologique, les enquêtés ont noté plusieurs choses qui les tourmentent tous les jours. Parmi ces éléments : le souci et l'amertume au cœur, le sentiment de la perte d'affection parentale (père et mère) et le sentiment d'abandon. Et du point de vue social : le manque de moyens financiers pour répondre à leurs besoins de première nécessité, la solitude, le manque d'affection parentale et le harcèlement verbal.

Suite à une enquête initiale effectuée dans le quartier Bigo auprès de 10 foyers, il a été noté que pour 4 d'entre eux, les enfants habitaient avec leurs mères, alors que pour 2 autres, ils résidaient en famille d'accueil suite au décès de leurs parents. Cette circonstance était associée à un sentiment de confusion et d'instabilité dû à la perte d'un ou deux parents, ainsi qu'à une inquiétude profonde concernant le futur. L'objectif poursuivi par cette étude est d'explorer l'expérience psychosociale des enfants orphelins dans les foyers de Bunia.

Matériel et méthodes

Cette étude était réalisée au sein les ménages de la Ville de Bunia. Cette ville est le chef-lieu de la province de l'Ituri en République Démocratique du Congo (RDC). Elle est limitée au Nord par la Chefferie de Baboa Bakoe, à l'Est par la chefferie des Bahema Banywagi et Secteur des Walendu Tatsi, au Sud par la chefferie de Basili axe Lengabo, à l'Ouest par la chefferie des Bahema d'Irumu et de Babira Babelbe. Elle est subdivisée à 24 quartiers, organisés dans 3 communes.

Cette étude qualitative a bénéficié de la méthode phénoménologique pour sa réalisation (CNRTL, 2005). Elle s'est étendue sur période allant du 31/05 au 31/07 2023.

La population est constituée de tous les enfants orphelins de 10 à 17 ans dans les ménages de la Ville de Bunia. L'étude, de nature qualitative, a utilisé le principe de saturation pour déterminer la taille de l'échantillon, atteint à 43 enquêtés. L'échantillonnage par boule de neige a permis à identifier les éléments de l'échantillon.

Les caractéristiques de l'échantillon sont décrites dans le tableau I. ci-dessous

Tableau I. Caractéristiques de l'échantillon

ENQUETES	AGE	SEXE	NIVEAU D'ETUDE	ADRESSE	PARENT(S) DECEDE (S)
E1	15	F	7	Hoho	Mère
E2	12	F	1	Bankoko	Tous
E3	16	F	5	Bigo	Père
E4	15	M	2	Bigo	Père
E5	16	F	4	Bigo	Père
E6	17	F	3	Bigo Kolomani	Mère
E7	15,5	M	2	Bigo	Père
E8	17	M	4	Bigo Kolomani	Père
E9	17	M	4	Bigo	Père
E10	17	F	4	Rwankole	Père
E11	16	F	1	Bigo	Père
E12	16	M	3	Bigo	Père
E13	13,5	F	6	Kindia	Père
E14	15	M	1	Kindia	Père
E15	14	F	4	Kindia	Père
E16	17	F	3	Kindia	Père
E17	17	F	3	Bankoko	Père
E18	17	F	3	Lumumba	Père
E19	17	M		Bigo	Père
E20	13	F		Bigo	Père
E21	17	M		Bigo	Père
E22	17	F	3	Mudzi-pela	Père
E23	17	M	3	Mudzi-pela	Père
E24	16	M	3	Mudzi-pela	Père
E25	14	F	7	Mudzi-pela	Père
E26	17	F	3	Hoho	Père
E27	13	F	7	Rwambuzi	Père
E28	17	F	3	Rwambuzi	Tous
E29	12	M	6	Bankoko	Tous
E30	12	M	1	Sukisa 2	Tous
E31	17	F	4	Bankongolo	Tous
E32	17	M	3	Police desfrontières	Tous
E33	12	F	3	Police desfrontières	Mère
E34	17	M	3	Ndimbe	Père
E35	16	M	3	Mudzi-pela	Père
E36	14	F	7	Mudzi-pela	Père
E37	14	F	2	Lembabo	Tous
E38	15	F	2	Bankoko	Mère
E39	14	M	2	Kindia	Papa
E40	12	F	1	Lumumba	Maman
E41	15	M		Mudzipela	Tous
E42	12	M		DC 6	Mère
E43	16	M	2	Bigo	Père

Pour avoir des informations sur les sujets, on a recouru à l'interview semi-structurée. L'analyse des données a consisté à développer un cadre thématique et présenter les résultats sous le grand thème et sous thème.

Pour l'analyse et le traitement des données, l'ensemble des informations recueillies sur le terrain a été retranscrit fidèlement en langue française, avec l'appui d'un interprète lorsque cela était nécessaire. Les données initialement exprimées en swahili ont été traduites en français. La présentation des résultats d'entretien a suivi les étapes suivantes : identification des thèmes et sous-thèmes, synthèse des idées exprimées par les enquêtés (enfants orphelins) et restitution de leurs discours. Les entretiens ont été réalisés à l'aide d'un guide d'interview, et les discours ont été enregistrés par téléphone.

Résultats

Vécu psychologique des enfants orphelins

a. Estime de soi et vécu identitaire

✓ Sentiment de résignation

Les enquêtés expriment une résignation face à l'événement, en l'attribuant à la volonté de Dieu et en considérant qu'il est impossible de le changer.

« ... c'est arrivé et on ne peut pas changer car c'est Dieu qui a voulu ça ainsi » (E1, interview).

✓ Stigmatisation familiale

Les enfants orphelins sont victimes de stigmatisation familiale, étant perçus comme porteurs de malédiction et responsables des malheurs de leur entourage.

« ... peut être j'ai la mal chance que mes parents sont morts, j'ai la malédiction, j'apporte la malédiction dans la famille » (E2, interview).

« ... j'ai la malédiction, j'apporte la malédiction dans la famille » (E42, interview).

« Il y a d'autres qui se moquent de nous en disant on va voir si comme vous allez avancer, kkkkkkkkkk je manque quoi dire on va voir, tu ne vas pas te marier, tu auras les enfants avec la tante et je vais rentrer avec eux avec la tante et je n'aurai pas aussi le diplôme » (E18, interview).

✓ Soutien familial et encouragement familial

Les témoignages des enfants traduisent un soutien familial constant, orienté vers leur croissance, leurs études et la préparation d'un avenir autonome.

« Les membres de famille disaient qu'ils prennent bien soin de nous afin que nous puissions grandir et étudier pour qu'un jour nous témoignions que la famille était auprès de nous » (E6, interview).

« Ils disent qu'ils vont aider jusqu'à ce que nous soyons grands pour rentrer chez nous » (E25, interview).

✓ **Indifférence protectrice**

Les enquêtés restent indifférents aux rumeurs ou commentaires des autres concernant la mort de leur père.

« Il est toujours dit de ne pas écouter les ont dits. Donc je n'ai pas l'intérêt de les écouter car même s'ils parlent ça ne change rien parce que papa est déjà parti » (E4, interview).

« Oui, ils disent de chose mais nous n'écoutons pas surtout les tantes en disant papa est mort et il a laissé des choses dans la maison mais nous nous même on ne voit pas » (E19, interview).

b. Conséquences émotionnelles et cognitives

✓ **Culpabilité et perturbations mentales**

Les enquêtés éprouvent un trouble mental et émotionnel, marqué par la culpabilité, la confusion et une perturbation dans la vie familiale, suite à la perte d'un membre de la famille ou à des expériences inexplicables.

« Avant, je me sentais complet, mais maintenant, on constate qu'il y a une personne qui n'existe pas. Ça nous dérange toujours la tête » (E4, interview).

« Ça m'a laissé avec le trouble mental parce que si je pense beaucoup, j'aperçois que je suis troublé comme ça » (E22, interview).

✓ **Démoralisation et anxiété**

Les élèves vivent un sentiment de démoralisation, de traumatisme et d'anxiété face à leur situation personnelle et sociale.

« Je suis un peu démoralisée, on se sent un peu inférieur par rapport aux autres qui ont leurs deux parents et on s'écarte par la communauté » (E3, interview).

« À tout moment j'étais en train de penser à lui et ça m'a traumatisé » (E5, interview).

« Je sens l'angoisse parfois j'ai peur de lendemain » (E37, interview).

✓ **Limitations cognitives**

Les enfants perçoivent une limitation ou un retard dans leurs capacités de raisonnement et leur fonctionnement intellectuel, souvent comparé à leurs pairs, ce qui affecte leur attention et leur confiance en leurs compétences cognitives.

« Je suis en arrière sur le point raisonnement, d'autres enfants qui ont leurs mamans ont de connaissance avance que moi, ils font des choses avec leurs mamans que je n'arrive pas à faire » (E1, interview).

« Même mon intelligence a tellement diminué et ça m'a rendu distraite » (E26, interview).

« J'ai une incapacité intellectuelle pas surtout s'il s'agit de raisonnement » (E41, interview).

✓ **Rupture affective**

Les enquêtés expriment un sentiment de rupture et d'éloignement affectif, marqué par la perte des liens familiaux et le désengagement personnel.

« Je me sens si mal, car lorsque mon père était là, nous étions bien avec eux mais une fois il a perdu la vie, nous sommes devenus comme des ennemis » (E5, interview).

« Je ne fais rien car j'ai essayé d'être proche d'eux mais ça n'a pas tenu. Je me suis débarrassé d'eux car je buvais trop et ma vie n'avait pas le sens » (E22, interview).

✓ **Résilience**

Certains enfants développent une capacité d'adaptation et de résilience, acceptant leur sort comme une étape de vie inévitable.

« C'est Dieu qui permet tout, on comprend, c'est une façon de grandir aussi, on n'a pas le choix » (E12, interview).

« Je ne pense plus en eux car ils nous ont abandonné » (E19, interview).

« Bon, là je n'ai rien à dire car je supporte seulement. Ça fait plus de 4 ans" (E21, interview).

Vécu social des enfants orphelins

a. Relation avec les parents et familles du voisinage

✓ **Acceptation et attachement**

Certains orphelins éprouvent de l'admiration et de l'affection envers les parents de leurs camarades, qu'ils considèrent parfois comme des figures de substitution.

« Je les apprécie seulement, je suis contente pour eux » (E1, interview).

« *Je les apprécie seulement* » (E41, interview).

✓ **Tristesse et comparaison**

D'autres ressentent la tristesse, la jalousie et la frustration en observant les relations entre les autres enfants et leurs parents, renforçant leur sentiment de manque.

« *Je me sens mal, je pose beaucoup de questions en disant que si mes parents étaient-là, je devrais être comme eux, parfois je comprends, parfois ça me fait au cœur quand je vois un père marcher avec sa fille, ça me fait mal* » (E2, interview).

« *Je me sens si mal. Quand mon père était là, j'étais très bien surtout pendant la proclamation, il m'accompagnait à l'école et maintenant ce n'est plus le cas* » (E5, interview).

b. Relation avec les pairs et la communauté

✓ **Relations positives**

Les enquêtés entretiennent des relations positives et harmonieuses avec leur entourage, caractérisées par le soutien mutuel, l'attention et des interactions sociales satisfaisantes.

« *Ça va très bien avec les enfants du quartier, on est mieux car ça fait déjà quelques années* » (E3).

« *J'aime beaucoup mon entourage, une fois tu as perdu une personne qui est chère si tu te comportes bien avec eux, tu auras de soutien de leur part comme du travail et autres choses et si tu te comportes mal, tout le monde va t'abandonner* » (E4).

« *Ma relation est bonne avec tout le monde et je trouve que tout le monde s'intéresse à moi et ça fait bien* » (E12).

✓ **Manque affectif et matériel**

Ces témoignages reflètent le sentiment de manque affectif et matériel, où l'absence du père entraîne douleur, frustration et des changements dans les relations sociales et le comportement des enfants.

« *Moi j'ai très mal vraiment, ça me fait mal. Je n'ai pas eu de chance car je n'ai pas passé assez de temps avec mon père je m'aimerai trop aussi être comme eux* » (E17, interview).

« *Si tu es bien avec moi, moi aussi je serai très bien avec toi et si tu ne comportes pas malgré que mon papa ne soit pas là je sais que j'ai une tante qui est tout pour moi ; moi aussi je vais me comporter mal pour toi* » (E18, interview).

« Avec les enfants de quartier, nous étions bien car papa avait beaucoup d'argent mais maintenant comme papa est parti il n'y a pas l'argent ; eux aussi ont changé à notre envers » (E22, interview).

c. Relation avec les membres de famille

✓ Soutien familial

Certains enfants bénéficient d'un accompagnement moral, spirituel et éducatif de la famille élargie.

« Mon père ne veut pas que je sois seul, il ne veut pas me trouver triste, il me parle beaucoup de l'affaire de Dieu, il m'oriente, il m'encourage d'étudier et d'être forte » (E1, interview).

« Ce sont les membres de la famille qui m'ont soutenu pour terminer mon étude » (E24, interview).

✓ Isolement

D'autres vivent un isolement marqué par des difficultés relationnelles et une rupture des liens sociaux.

« Il y a des activités qu'ils font deux parents et maintenant comme j'ai seulement l'unique c'est difficile d'y accéder » (E9, interview).

« Avant les gens nous cherchaient. On parlait très bien même par le téléphone mais depuis que papa est partis même certaines de nos tantes nous ont laissé » (E18, interview).

✓ Perte de considération sociale

La mort d'un parent conduit parfois à une baisse de statut et de respect au sein de la communauté.

« Lorsque papa était là, nous étions respectés par les gens, mais depuis sa perte personne ne nous respecte. C'est comme si nous sommes seuls » (E4, interview).

« Je n'ai pas changé avec les amies car ça arrive et tout est vanité. Je me suis concentré à vivre très bien avec les autres » (E35, interview).

« Ce n'est pas tellement compliqué car il y a certaine personne qui te comprend » (E43, interview).

✓ Sentiment d'abandon

Certains enfants se sentent abandonnés et livrés à eux-mêmes, confrontés à l'absence de soutien financier et matériel.

« Il n'y a personne pour m'aider à part ma maman soit maman, n'a pas de position je cherche à m'aider seul » (E17, interview).

« Manque d'assistance, problème ration et manque de moyen financier » (E39, interview).

Discussion

Vécu psychologique des enfants orphelins

a. Estime de soi et vécu identitaire

✓ Sentiment de résignation

Les conclusions de cette étude montrent que les participants manifestent une attitude de résignation, l'imputant à la volonté divine et le percevant comme immuable.

Ce résultat concorde avec les convictions fatalistes relevées dans une multitude de sociétés africaines, où l'idée que le destin est dicté par des puissances externes, à l'instar de Dieu ou des ancêtres, est répandue.

Selon certaines recherches, le fatalisme, une conviction selon laquelle le destin est déterminé par des forces externes, est profondément enraciné dans plusieurs cultures africaines et peut conduire à une acceptation réticente des circonstances de la vie (Maercker, 2019). De plus, la foi réduit l'effet négatif du fatalisme sur le bien-être en proposant un contexte spirituel qui façonne l'interprétation des événements (Joshani, 2022).

De ce fait, le désengagement noté chez les participants pourrait être le résultat de convictions fatalistes ancrées, qui attribuent les circonstances à la volonté de Dieu.

✓ Stigmatisation familiale

Les orphelins sont souvent stigmatisés dans leur propre famille et communauté, étant fréquemment considérés comme des vecteurs de malchance ou de déshonneur. Cette vision, ancrée dans des convictions socio-culturelles, provoque discrimination, abandon et isolement social (Fayehun et al., 2017). Elle engendre aussi des enjeux psychologiques, comme la culpabilité, l'anxiété et la dépression, qui augmentent le danger de troubles mentaux tels que le stress post-traumatique (Kouakou et al., 2021).

La stigmatisation des orphelins découle de croyances socioculturelles liant leur statut à la malchance et de normes privilégiant la famille unie. Cette perception défavorable est

accentuée par leur vulnérabilité économique et leur dépendance accrue. Le rejet est accentué par l'isolement social et la tendance à projeter des peurs ou de la culpabilité. Cela conduit à la discrimination, à l'exclusion et a un impact psychologique sur les enfants.

✓ **Soutien et encouragement familial**

Les témoignages des enfants orphelins traduisent un soutien familial constant, orienté vers leur croissance, leurs études et la préparation d'un avenir autonome.

De nombreuses recherches récentes ont démontré qu'un soutien parental engagé contribue au développement holistique de l'enfant. Les enfants qui décrivent un soutien familial centré sur leur développement et leur éducation soulignent des méthodes parentales qui favorisent la réussite scolaire et l'intégration sociale. Selon Pomerantz et al. (2018), l'engagement des parents dans les tâches scolaires ou les projets éducatifs est étroitement associé à une meilleure réussite académique et à une motivation plus élevée chez les jeunes.

Cependant, cette aide va au-delà du contexte éducatif, englobant aussi la préparation à l'autonomie. En incitant leurs enfants à prendre des décisions mûrement réfléchies et à accepter des responsabilités, les parents participent au développement de leur capacité à résoudre des problèmes et favorisent l'acquisition d'une autonomie durable. D'après Steinberg et Morris (2018), une éducation qui encourage l'autonomie tout en préservant un lien émotionnel fort renforce la compétence des adolescents à contrôler leurs émotions et à organiser leur futur de façon indépendante.

De plus, les témoignages mettent en évidence la nécessité d'un soutien constant basé sur la confiance et le respect mutuel, des composantes indispensables pour renforcer l'estime de soi et la capacité à rebondir face aux défis.

✓ **Indifférence protectrice**

Certains enfants se montrent détachés face aux rumeurs ou propos dévalorisants, cherchant à se protéger psychologiquement.

Les participants affichent une insensibilité aux rumeurs de la mort de leur père, ce qui peut être attribué à divers processus psychologiques. D'après la théorie de la dissonance cognitive, se détourner des informations externes aide à conserver une cohérence interne et à sauvegarder le processus de deuil (Harmon-Jones et Mills, 2019). Finalement, l'aspect social a son importance : les rumeurs considérées comme peu crédibles ou malveillantes sont minimisées, ce qui contribue à maintenir l'équilibre émotionnel (Van Der Meer et Van Der Vlist, 2017).

L'indifférence traduit donc un choix rationnel visant à protéger le processus de deuil plutôt qu'une absence d'émotion.

b. Conséquences émotionnelles et cognitives

✓ Culpabilité et perturbations mentales

La perte entraîne des troubles psychologiques tels que la culpabilité, la confusion et des perturbations de la vie familiale.

La perte d'un être cher, qu'elle soit due à un décès ou à des situations indéfinies, peut provoquer des effets psychologiques importants. Le deuil, processus naturel, peut devenir complexe ou prolongé, entraînant une détresse émotionnelle durable, de la tristesse, de la culpabilité et de l'autocritique (Prigerson et al., 2016). Les pertes soudaines ou ambiguës, comme les disparitions, suscitent confusion, anxiété et idées intrusives, compliquant la clôture du deuil (Boss, 2016).

Ces réactions influencent les relations sociales et familiales, favorisant isolement, irritabilité et conflits.

✓ Démoralisation et anxiété

Les enfants expriment une démoralisation profonde, un sentiment d'infériorité, des traumatismes liés à la perte, et une angoisse du lendemain.

Les enfants orphelins vivent une profonde démoralisation, un sentiment d'infériorité, des traumatismes liés à la perte et une anxiété face à l'avenir. La perte d'un ou des deux parents, la rupture de la cellule familiale et l'absence de figures d'attachement principales engendrent une détresse émotionnelle intense (Shams et Al-Moghrabi, 2021). L'instabilité de leur cadre de vie et la stigmatisation sociale accentuent ce sentiment d'abandon. L'anxiété et le trouble de stress post-traumatique complexe sont fréquents, souvent aggravés par des facteurs supplémentaires tels que difficultés économiques et isolement social (Rao et al., 2018).

Effectivement, l'épreuve de la perte s'accompagne souvent d'autres sources de stress comme des problèmes économiques, l'isolement social et la stigmatisation, amplifiant ainsi leur souffrance psychologique.

✓ Limitations cognitives

Plusieurs se perçoivent comme moins performants intellectuellement que leurs pairs, signalant des difficultés de concentration et une baisse des capacités de raisonnement

Les études soulignent l'influence des milieux de soins précoces, fréquemment marqués par une stimulation cognitive et émotionnelle insuffisante, sur le développement du cerveau et les fonctions exécutives de l'enfant.

Un milieu instable ou l'absence d'une personne de référence stable peuvent entraver le développement de l'assurance et des aptitudes cognitives, engendrant ainsi une sensation de décalage avec leurs semblables.

✓ **Rupture affective**

La perte parentale engendre un éloignement affectif et relationnel, marqué par la détérioration des liens familiaux.

Les témoignages révèlent que l'absence de figures parentales ne se limite pas à une privation matérielle, mais entraîne également une perturbation des repères émotionnels et sociaux (Van der Mark et al., 2019). Des études récentes montrent que la perte d'un parent peut provoquer un désengagement émotionnel, compromettant la qualité des relations sociales et augmentant la vulnérabilité psychologique des enfants (Pivnick et Villegas, 2020).

Ces constats confirment que le deuil précoce modifie profondément la dynamique affective des enfants et influence significativement leur trajectoire développementale (Thieleman et Cacciatore, 2020).

L'absence des parents crée un vide affectif profond chez les enfants orphelins, se traduisant par une sensation de solitude émotionnelle et d'absence de lien relationnel.

✓ **Résilience**

Certains enfants développent une capacité d'adaptation et de résilience, acceptant leur sort comme une étape de vie inévitable.

Ces résultats témoignent de la résilience des enfants, définie comme leur aptitude à gérer la douleur et l'abandon en puisant dans leurs ressources internes et spirituelles. Effectivement, de nombreuses recherches indiquent que la foi et la spiritualité jouent un rôle crucial dans la résilience des enfants confrontés à des adversités, en les aidant à comprendre leur vécu et à préserver leur espoir (Masten, 2021).

De plus, la possibilité de prendre du recul par rapport à des sources de souffrance immédiates est considérée comme un élément protecteur qui atténue l'effet du stress chronique sur le développement cognitif et émotionnel (Poole et al., 2017). De ce fait, ces enfants prouvent que, en dépit de la fragilité associée à l'orphelinat et à l'abandon, la résilience peut se manifester par un équilibre entre des convictions spirituelles, une acceptation du réel et des stratégies de distanciation.

Vécu social des enfants orphelins

a. Relation avec les parents et familles du voisinage

✓ Acceptation et attachement

Certains orphelins éprouvent de l'admiration et de l'affection envers les parents de leurs camarades, qu'ils considèrent parfois comme des figures de substitution.

Des recherches récentes démontrent que les enfants qui subissent la perte d'un parent mettent au point des mécanismes d'adaptation émotionnelle, généralement caractérisés par une manifestation contrôlée de leurs émotions. Allard-Bergeron (2022) met en évidence que ces enfants tendent souvent à adopter des comportements de désengagement ou d'évitement émotionnel, manifestés par des gestes de reconnaissance ou d'estime envers les autres, exprimés de façon simple et sans implication profonde.

Ces enfants, protégés par des mécanismes de défense émotionnelle, manifestent ainsi reconnaissance ou valorisation tout en préservant leur vulnérabilité émotionnelle.

✓ Tristesse et comparaison

D'autres ressentent tristesse, jalousie et frustration en observant les relations entre les autres enfants et leurs parents, renforçant leur sentiment de manque.

Selon Cluver et al. (2016), les enfants orphelins peuvent ressentir des sentiments de manque, d'envie ou de frustration en se comparant à leurs camarades. D'après la théorie de la comparaison sociale, l'évaluation de leur bien-être à travers le prisme d'autrui affecte tant leur contentement individuel que leurs échanges sociaux (White et al., 2017).

Ce résultat met en évidence deux dynamiques psychologiques distinctes : d'un côté, la comparaison sociale a le potentiel d'amplifier le sentiment de manque et influencer sur le bien-être des enfants orphelins ; de l'autre côté, la résilience permet à certains enfants de conserver un équilibre émotionnel face aux épreuves. Cela met en évidence que l'expérience des enfants orphelins est variée et dépend à la fois de facteurs contextuels et individuels.

b. Relation avec les pairs et la communauté

✓ Relations positives

Les participants entretiennent des relations positives et harmonieuses avec leur entourage, caractérisées par le soutien mutuel, l'attention et des interactions sociales satisfaisantes.

Certains enfants orphelins réussissent à établir des relations harmonieuses et à bénéficier d'un soutien social malgré l'absence parentale. Les réseaux de soutien, tels que les amis, mentors ou membres élargis de la famille, favorisent le développement de comportements prosociaux et le bien-être émotionnel (Cluver et al., 2017). La participation à des programmes d'accompagnement social et économique améliore l'interaction positive avec l'environnement et renforce l'estime de soi (Ssewamala et al., 2018).

Ces résultats indiquent que le fait d'être orphelin ne constitue pas nécessairement un obstacle pour les enfants dans l'établissement de relations sociales positives. L'intégration sociale des enfants et la préservation de leur bien-être reposent sur des éléments cruciaux tels que le support social, les programmes d'aide et la résilience.

✓ **Manque affectif et matériel**

L'absence parentale entraîne une douleur émotionnelle et, parfois, une détérioration des relations sociales à cause du manque de ressources.

Les témoignages indiquent que l'absence paternelle engendre un déficit émotionnel et matériel, suscitant de la souffrance, de la frustration et une dégradation des conduites sociales chez les enfants. D'un point de vue émotionnel, ce vide engendre une détresse psychologique et une probabilité plus élevée de dépression et d'anxiété (Culpin et al., 2021). D'un point de vue social et économique, les enfants orphelins vivent des privations et un sentiment d'injustice qui exacerbent leur souffrance (Sherr et al., 2017).

L'absence du père ne représente pas seulement un déficit matériel ou affectif isolé : elle engendre un mélange de tension psychologique, de manque de ressources matérielles et de problèmes relationnels qui se chevauchent et peuvent influencer de façon persistante le développement émotionnel et social de l'enfant.

c. Relation avec les membres de famille

✓ **Soutien familial**

Certains enfants bénéficient d'un accompagnement moral, spirituel et éducatif de la famille élargie.

Privés du soutien de leurs parents, les enfants orphelins tendent à élargir leur conception de la famille et à adopter des comportements vigilants et respectueux afin de préserver leurs liens sociaux et familiaux. Ces approches d'adaptation, comprenant le respect constant, la gestion soigneuse des conflits et l'appui sur des figures parentales de substitution, aident à

fortifier leur équilibre émotionnel et leur intégration sociale en dépit des enjeux associés à l'absence parentale (Hong et al., 2021).

✓ **Isolement**

Ces résultats traduisent un sentiment d'isolement marqué par des difficultés relationnelles, le manque de soutien parental et la rupture des liens sociaux et familiaux.

Les enfants qui n'ont plus de parents rencontrent souvent des problèmes dans leurs relations sociales. Selon une recherche réalisée par Cluver et al. (2016), ces enfants rencontrent fréquemment des problèmes de communication, un sentiment d'exclusion et des challenges pour créer des relations profondes avec leurs camarades, ce qui contribue à leur isolement social considérable.

✓ **Perte de considération sociale**

Les enfants orphelins subissent souvent stigmatisation et exclusion sociale, ce qui affecte leur bien-être psychologique. Malgré ces défis, ils développent des stratégies de résilience, comme l'adaptation émotionnelle et la persévérance scolaire, et cherchent à maintenir des liens positifs avec leurs pairs et mentors, ce qui favorise leur intégration sociale et leur épanouissement personnel (Ssewamala et al., 2018).

Les enfants sans parents se heurtent souvent à la stigmatisation et à l'isolement social, étant considérés comme « différents » par leur communauté. Cette disparité est fréquemment associée à la précarité, au manque d'une structure familiale stable et à divers types de discrimination. L'absence de compréhension et d'appui de la société peut provoquer chez ces enfants un sentiment d'exclusion, une estime personnelle diminuée et une augmentation de leur niveau d'anxiété. En définitive, c'est l'association de perceptions négatives et d'un déficit de soutien social qui nuit considérablement à leur équilibre psychologique.

✓ **Sentiment d'abandon**

Les résultats indiquent que les enfants orphelins ressentent un profond sentiment d'abandon et d'isolement, dû à un déficit de soutien familial, social et financier, les contraignant à se débrouiller seuls.

Ntuli (2020) montre que les orphelins, notamment ceux ayant perdu leur mère, éprouvent ce sentiment d'isolement et manquent de soutien familial, ce qui conduit souvent à un abandon scolaire prématuré et augmente leur vulnérabilité à la maltraitance et à l'exploitation économique. De même, Dorsey et al. (2015) soulignent que la perte d'un parent expose ces enfants à des stress supplémentaires liés aux bouleversements de leur vie, tels que

la séparation d'avec leurs frères et sœurs, le travail précoce ou la stigmatisation, accentuant leur sentiment d'abandon et l'absence de soutien tant familial que social.

Limite de l'étude

Cette étude comporte certaines limites méthodologiques et contextuelles susceptibles d'influencer l'interprétation des résultats. D'une part, son approche qualitative phénoménologique, associée à un échantillonnage non probabiliste par boule de neige et à une taille d'échantillon réduite ($n=43$), limite la transférabilité des résultats à l'ensemble de la population des enfants orphelins. D'autre part, les données issues d'entretiens semi-structurés reposent sur des déclarations subjectives, exposées aux biais de mémoire et de désirabilité sociale. Enfin, l'absence de triangulation des sources de données (absence de recoupement avec d'autres acteurs tels que les tuteurs ou les encadreurs sociaux) constitue une limite importante en termes de validation externe des résultats.

Conclusion

Les enfants qui ont perdu leurs parents se sentent délaissés et seuls en raison d'un déficit de soutien familial, social et économique. Le décès de leurs parents les prive d'un environnement sûr et aimant, ce qui peut les conduire à l'isolement social et à la misère économique. L'absence de soutien les contraint à acquérir leur indépendance prématurément, intensifiant leur impression d'être isolés face aux épreuves de la vie.

Références

- Allard-Bergeron, C. (2022). *Stratégies d'adaptation déployées par les enfants orphelins suite à la perte d'un parent*. Mémoire de maîtrise, Université de Montréal.
- Bacqué (2007) *le confiage des enfants, alternative à une transition de crise, actualité scientifique*, p 407 à 421
- Berger F (2007) *Les effets redistributifs du boni pour enfant et de l'adaptation des barèmes de l'impôt sur le revenu des personnes physiques* <https://liser.elsevierpure.com/en/publications/les-effets-redistributifs-du-boni-pour-enfant-et-de-ladaptation-d> (Consulté, le 06/06/2023).
- Betancourt, T. S., Meyers-Ohki, S. E., Charrow, A. P., & Hansen, N. (2015). Annual Research Review: Mental health and resilience in HIV/AIDS-affected children – a review of the literature and recommendations for future research. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 54(4), 423–444. <https://doi.org/10.1111/jcpp.12005>
- Boss, P. (2016). *The Myth of Closure: Ambiguous Loss in a World of Too Much Change*. W. W. Norton & Company.
- Bretherton, Ridgeway et Cassidy (2008) *l'enfance sous le regard de l'expertise médicale, recherches sociographiques*, vol 47 ; n° 2 p 277a298
- Carver, C. S., & Connor-Smith, J. (2010). *Personality and coping*. *Annual Review of Psychology*, 61, 679-704.
- Christophe F (2017) *la gestion des catastrophes naturelles. Vers une analyse des fondements de la prise en charge internationale du risque. Editions universitaires européennes*. Pas d'édition
- Cluver, L., Orkin, M., Boyes, M. E., & Sherr, L. (2016). Child and adolescent mental health outcomes among HIV-affected populations in sub-Saharan Africa: a systematic review. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 57(5), 513–526. <https://doi.org/10.1111/jcpp.12536>
- Cluver, L., Orkin, M., Yakubovich, A. R., & Sherr, L. (2017). Combination social protection for reducing HIV-risk behavior amongst adolescents in South Africa. *Journal of Acquired Immune Deficiency Syndromes*, 76(2), 129–137. <https://doi.org/10.1097/QAI.0000000000001429>
- CNRTL (2005). *La méthode phénoménologique*. <https://www.cnrtl.fr/definition/phC3A9nomC3A9nologique> (Consulté, le 04/05/2023).

- Culpin, I., Heuvelman, H., Rai, D., Pearson, R., Joinson, C., Heron, J., & Kwong, A. (2021). Father absence and trajectories of offspring mental health across adolescence and young adulthood: Findings from a UK-birth cohort. *Psychological Medicine*, 51(12), 2028–2036. <https://doi.org/10.1017/S0033291720000623>
- Dorsey, S., et al. (2015). *A Qualitative Study of Mental Health Problems among Orphans in Sub-Saharan Africa*. <https://pmc.ncbi.nlm.nih.gov/articles/PMC4633702/>
- Dorsey, S., et al. (2015). *A Qualitative Study of Mental Health Problems among Orphans in Sub-Saharan Africa*. <https://pmc.ncbi.nlm.nih.gov/articles/PMC4633702/>
- Fayehun, O., et al. (2017). Le bien-être psychosocial des enfants orphelins en Afrique subsaharienne. *Journal of Public Health in Africa*, 8(1), 675.
- Fondation OCIRP. (2017-2018). *Le vécu de jeunes après le décès d'un (des) parent(s)*. Rapport des journées et ateliers de recherche.
- Harmon-Jones, E., & Mills, J. (2019). *An introduction to cognitive dissonance theory and an examination of its place in the history of psychology*. American Psychological Association.
- Hong, Q. N., Gonzalez-Reyes, A., et Pluye, P. (2021). Improving the integration of orphan and vulnerable children into community life: A mixed-methods study. *Child & Family Social Work*, 26(3), 512–523. <https://doi.org/10.1111/cfs.12812>
- Joshanloo, M. (2022). The relationship between fatalistic beliefs and well-being depends on personal and national religiosity: A study in 34 countries. *Personality and Individual Differences*, 185, 111254. <https://doi.org/10.1016/j.paid.2021.111254>
- Kalisch, R., Müller, M. B., & Tüscher, O. (2017). A conceptual framework for the neurobiological study of resilience. *Behavioral and Brain Sciences*, 38, e92. <https://doi.org/10.1017/S0140525X1400082X>
- Kouakou, DA, et al. (2021). Stigmatisation et détresse psychologique chez les orphelins d'Afrique de l'Ouest. *Revue internationale de psychiatrie sociale*, 67(4), 543-550.
- Lamia Benamsili (2020) *Le Vécu Psychologique des Enfants Orphelins de Mère*, *Revue Académique des Etudes Sociales et Humaines*, Vol 12, N° 01 : 294 -30, https://www.univchlef.dz/ratsh/la_revue_N_23/Article_Revue_Academique_N_23_2020/Science_social/Article_29.pdf (Consulté, le 06/05/2023).

- Maercker, A. (2019). Fatalism as a traditional cultural belief potentially relevant to mental health. *Psychiatry and Clinical Neurosciences*, 73(2), 69–76. <https://doi.org/10.1111/pcn.12813>
- Maercker, A. (2019). Fatalism as a traditional cultural belief potentially relevant to mental health. *Psychiatry and Clinical Neurosciences*, 73(2), 69–76. <https://doi.org/10.1111/pcn.12813>
- Manzali (2021) *vécu des enfants des enfants et adolescents issus des familles monoparentales en ville de Bunia*, mémoire, ISTM Nyankunde
- Masten, A. S. (2021). *Resilience in development: Progress and transformation*. *Development and Psychopathology*, 33(2), 739–753. <https://doi.org/10.1017/S0954579420002347>
- Moutassem Mimouni Badra (2005) *Parentalité et prise en charge psychologique de l'enfant et de l'adolescent. Colloque national de psychologie clinique, Oran, revue maliennes d'anthropologie et de science sociale* : 138-140 <https://journals.openedition.org/insaniyat/18904> (Consulté, le 03/08/2023).
- Mujawamaliya J (2008) *la procréation, la femme et le génie, série science humaines*, vol 8 n° 4, p 423 à 431 <https://core.ac.uk/download/pdf/230598517.pdf> (Consulté, le 08/05/2023).
- Ntuli, B. (2020). *The psychosocial wellbeing of orphans: The case of early maternal death*. <https://pmc.ncbi.nlm.nih.gov/articles/PMC7043744/>
- Nyalwiny T (2021) *vécu des enfants orphelins dans la commune Nyakanza*, TFC, ISTM Nyankunde, inédit
- Nyamukapa, C., Gregson, S., Lopman, B., Saito, S., & Mushati, P. (2018). Support networks and social integration of orphans and vulnerable children in Zimbabwe: Implications for psychosocial support. *Social Science & Medicine*, 208, 15–23. <https://doi.org/10.1016/j.socscimed.2018.04.042>
- ONG Help for Africa (2019) *l'avenir de nation est en péril car il se construit dans la rue*. Help Hilfe Zur Selbdtilfe
- Pivnick, A., & Villegas, N. (2020). Children's grief and loss: The impact of parental death. *Journal of Child and Family Studies*, 29(2), 447–456. <https://doi.org/10.1007/s10826-019-01590-1>

- Pomerantz, EM, Grolnick, WS et Ryan, RM (2018). Le rôle des parents dans la motivation, l'engagement et la réussite scolaires des enfants. *Journal of Educational Psychology*, 110 (2), 297–313.
- Poole, J. C., Dobson, K. S., & Pusch, D. (2017). Anxiety among adults with a history of childhood adversity: Psychological resilience moderates the indirect effect of emotion dysregulation. *Anxiety, Stress, & Coping*, 30(1), 7–20. <https://doi.org/10.1080/10615806.2016.1228901>
- Prigerson, H. G., Horowitz, M. J., Jacobs, S. C., Parkes, C. M., Aslan, M., Goodkin, K., ... Maciejewski, P. K. (2016). Prolonged grief disorder: Psychometric properties of a new diagnostic category. *Journal of Traumatic Stress*, 29(1), 18-24. doi:10.1002/jts.22067
- Rao, V., Gupta, R., et Singh, N. (2018). Détresse psychologique et mécanismes d'adaptation chez les enfants orphelins institutionnalisés. *Revue indienne de psychologie scientifique*, 9 (1), 22-29.
- Shams, A., et Al-Moghrabi, A. (2021). L'impact de la perte parentale sur le bien-être psychologique des enfants orphelins : une revue systématique. *Journal of Orphan Care and Humanitarian Aid*, 5 (2), 45-58.
- Shear, K., Ghesquière, A., & Glickman, K. (2016). Prolonged grief disorder. In M. C. J. Olsson & C. P. B. E. R. P. E. A. G. O. M. A. P. L. T. E. (Eds.), *Oxford Textbook of Public Health* (6th ed.). Oxford University Press.
- Sherr, L., Cluver, L., Betancourt, T., Kellerman, S., Richter, L., & Desmond, C. (2017). Evidence of impact: Health, psychological and social effects of adult HIV on children. *AIDS*, 31(Suppl 3), S205–S210. <https://doi.org/10.1097/QAD.0000000000001418>
- Ssewamala, F. M., Wang, J. S., Karimli, L., & Nabunya, P. (2018). Economic strengthening interventions for orphaned adolescents in sub-Saharan Africa: A systematic review of evidence. *Children and Youth Services Review*, 91, 110–122. <https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2018.05.008>
- Steinberg, L., et Morris, AS (2018). Autonomie et détachement des parents pendant l'adolescence. Dans J.T. Mortimer et M.J. Shanahan (dir.), *Manuel de sociologie de l'adolescence* (pp. 129-148). Springer.
- Stroebe, M., Schut, H. et Stroebe, W. (2017). Conséquences du deuil sur la santé. *The Lancet*, 389 (10087), 2413-2425.

- Thieleman, K., & Cacciatore, J. (2020). The impact of bereavement on children: A systematic review of the literature. *OMEGA – Journal of Death and Dying*, 81(4), 674–702. <https://doi.org/10.1177/0030222818789990>
- UNAF (2015) *la sortie de la vie commence un peu avant la mort. On se sent couvert d'ombre. Tas de pierres*, édition milieu du monde <https://theses.hal.science/tel-01935614/> (Consulté, le 05/06/2023).
- UNICEF. (2021). *The State of the World's Children 2021 : On My Mind – Promoting, protecting and caring for children's mental health*. New York : UNICEF.
- Van der Mark, L., Van der Ven, P., et Boelen, P. A. (2019). Coping with parental loss in childhood: Associations with mental health problems in adolescence. *Journal of Affective Disorders*, 253, 394–402. <https://doi.org/10.1016/j.jad.2019.04.101>
- Van Der Meer, A., et Van Der Vlist, R. (2017). *The dynamics of social perception and emotional regulation in times of loss*. *Journal of Grief and Bereavement Studies*, 42(3), 199-215.
- White, R., & Halliwell, G., et Koushik, S. (2017). Social comparison processes in childhood and adolescence: Understanding their influence on well-being. *Child Development Perspectives*, 11(2), 91–96. <https://doi.org/10.1111/cdep.12215>